

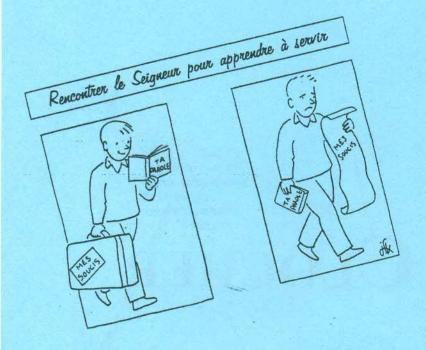
BULLETIN PAROISSIAL

DE CAUDAN



N° 240

AVRIL 1999



4. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel

Père, ton Fils a dit "oui", toujours. Par sa croix et sa résurrection. une fois pour toutes, il a planté sur notre terre le "oui" qu'éternellement il profère devant ta face. Ainsi, nous pouvons dire "oui". nous aussi, après lui, en lui, dans la force de son cœur obéissant. Son "oui" nous a devancés comme celui de sa mère, notre mère à tous: Marie. Tout ce que le cœur humain contient d'humilité, de disponibilité, d'écoute et d'obéissance, est déjà contenu dans son "fiat" et trouve là sa consistance. Mets dans notre cœur et sur nos lèvres ce "oui" de Marie. Même et surtout aux heures où nous nous demandons dans l'angoisse ou la perplexité: comment tout cela pourra-t-il se faire?" Père, accorde-nous la grâce de croire qu'auprès de toi tout est possible et donne-nous la joie de dire: "Qu'il nous soit fait selon ta parole". Amen.

LE NOTRE PERE MÉDITÉ PAR LE CARDINAL DANNEELS

5. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour

Père, nous ne te demandons pas l'abondance qui met à l'abri de tout risque, mais donne-nous en suffisance notre pain de ce jour. Lorsque ton peuple vivait au désert - au pays de la mort tu lui offrais chaque jour la manne, ce pain venu du ciel qu'on ne pouvait mettre en réserve. Et chaque jour, ton peuple mangeait à sa faim, confiant que le lendemain tu lui donnerais encore cette nourriture. Apprends-nous à vivre dans cette confiance sans cesse renouvelée. Mets en nos cœurs la foi audacieuse qui nous permettra de marcher sur tes chemins, sans autre assurance que ta promesse et la certitude d'être aimés de toi.

6. Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés

rien n'est aussi difficile que d'offrir un vrai pardon, surtout à ceux et celles qui nous sont proches et nous ont réellement fait souffrir. Comme il est difficile, ce pardon-là! Tant de prétextes tourbillonnent dans notre tête: "Est-ce bien à moi de commencer? Est-ce bien la peine? Non, je ne peux pas maintenant, demain peut-être... Il nous en coûte de pardonner. Est-ce même possible? Père, nous le savons, la réconciliation et le pardon ne peuvent venir que de toi. Alors, accorde-nous la grâce du pardon, la force de nous réconcilier avec ceux qui sont proches, sous notre toit, avec ceux qui sont loin: le conjoint qui est parti, l'enfant qui a brisé ses attaches. Fais-nous aimer même nos ennemis. Ne permets pas que le soleil se couche sur rancune ou colère en nos cœurs. Fais-nous la grâce du premier pas et nous te ressemblerons. Amen.

La route est là qui m'invite

C'est à la première lueur d'une matinée que nous verrions bien au printemps, dans la fraîcheur de la rosée.

Une femme

(c'est une affaire de naissance, et la naissance est bien l'affaire des femmes)

une femme vient au cimetière pour pleurer celui qui était si bien,

et le temps d'hier qui était si beau.

Elle vient pour s'asseoir, rester là, se souvenir. De nos jours, elle aurait apporté des fleurs,

mais des chrysanthèmes, fleur de cimetière, la fleur des morts.

Et voici que dans ce cimetière où rien ne devrait bouger,

on a roulé la pierre.

Le caveau est ouvert, ca fait désordre.

Alors tout se met à bouger, tout le monde se met à courir :

la femme, et puis Pierre, et puis Jean.

Et puis moi aussi, si je crois en Jésus ressuscité.

Plus question de rester au cimetière,

même si de ce cimetière nous avons fait une église.

Il faut bouger : en route, debout.

Jean a vu et il a cru. Et pourtant, qu'est-ce qu'il a vu ? Rien, le vide.

Mais justement, si le mort remplissait bien sa place,

le vide appelle la vie.

Le mort l'aurait tenu dans le passé,

le vide l'oblige à regarder devant.

La vie est devant.

Le Christ m'attend là où est la vie.

Il a fait le passage, il a ouvert le route.

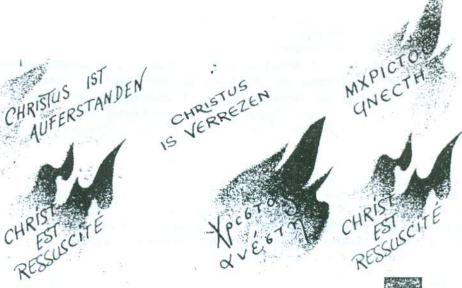
La route est là qui m'invite.

Etre du Christ, être chrétien,

c'est aller de l'avant, changer, bouger, courir, s'ouvrir,

et ouvrir des portes et des tombeaux.

Vivant, avec le Christ je suis vivant et je donne la vie.





L'HISTOIRE DE NOTRE PAROISSE

Le Conseil de Fabrique de la Paroisse émit donc, en janvier 1903, le voeu de construire deux chapelles à Lanester; il prit également "séance tenante, l'engagement de fournir pour l'usage des futures églises les objets mobiliers indispensables à la célébration du Culte"; certains des objets cités sont connus, tels les calices, ciboires, mais d'autres? à part peut-être des anciens enfants de choeur ou anciennes lingères...on y relève des amicts, linge qui couvrait les épaules du prêtre, des pales, carton garni de toile qui servait à recouvrir le calice; des purificatoires, linge avec lequel le célébrant essuyait le calice; des corporaux sur lesquels on posait l'hostie (nos prêtres ont heureusement bonne mémoire...).



Mais l'essentiel restait bien sûr la construction des deux chapelles. Du fait de la maladie du recteur, Mgr LATIEULE dut confier la direction du projet au curé-archiprêtre de Lorient, le chanoine DUPARC; ce dernier obtint aussitôt des promesses de subvention et fit dresser plans et devis par Monsieur CAUBERT, architecte à Vannes. Monsieur le chanoine DUPARC était, nous dirions aujourd'hui, très médiatique: "il avait l'allure extérieure d'un prélat d'ancien régime, belle stature, port de tête hiératique, longs cheveux flottants sur le cou, une belle figure de vitrail..." (la Bretagne-Lagrée).



N.-D. du Pont

L'abbé Jean DANIEL succéda à l'abbé BISONNET à la tête de la paroisse. Il était aumonier du scholasticat d'Hennebont depuis 1894; il avait été précédemment vicaire à Arradon, Pontivy et aumônier de l'orphelinat de Notre-Dame des pins à Pluvigner.

Il fut solennellement installé par le chanoine MOLINARD curé-doyen de Pont-Scorff le dimanche 22 mars 1903, 4ème dimanche de carême; "La grand'messe a été exécutée en plain-chant Grégorien par les novices de Kerlois sous la direction du père LORPHELIN". Il ne resta que 2 ans à Caudan, avant d'être nommé curé de Palais (encore un prêtre qui, après Caudan, se retrouve à Belle-Ile...).

Son premier travail fut de prendre en charge le dossier des chapelles. L'architecte venait de terminer les plans et devis et notre recteur put les obtenir le samedi suivant le dimanche de Pâques, c'était donc la veille de Quasimodo, jour traditionnel de la réunion du Conseil de Fabrique et, "L'an 1903, le 19ème jour du mois d'avril, Dimanche de Quasimodo, le Conseil de Fabrique de la Paroisse de Caudan s'est réuni, au Presbytère, lieu ordinaire de ses séances, sous la Présidence de Monsieur GUILLERM, président du Conseil".

Ce dernier soumit à l'approbation du Conseil les plans et devis, chapelle du Pont: 32 050 francs,

chapelle du Chantier: 72 261 francs

(multiplié par 20 en pouvoir d'achat d'aujourd'hui). Le Conseil autorise le président "à faire toutes démarches et diligences nécessaires pour obtenir de l'état l'autorisation de la mise en oeuvre et de l'exécution de ces deux travaux". En fait, c'est le recteur qui s'en chargea: il s'empressa de réunir les pièces officielles nécessaires; en premier lieu, il fallait obtenir l'avis favorable du Conseil Municipal.

On lui avait déclaré que le Conseil Municipal avait fait une délibération en ce sens et il en demanda copie au secrétaire de mairie, celui-ci lui répondit que l'on avait bien fait allusion en séance à la question des deux chapelles mais que la délibération était restée muette à ce sujet,.. tout était à recommencer, et M. KERDAVID, maire de Caudan était mort subitement quelques jours auparavant, ce qui n'allait pas arranger les affaires...

OFFRANDES DE MESSES



C'est une tradition pour beaucoup d'entre nous. C'est une surprise parfois pour ceux qui ne sont pas originaires de notre région. Pour les défunts ou pour les vivants, à des intentions particulières, il nous arrive d'offrir par l'Eglise et pour l'Eglise, une MESSE.

Les occasions ne manquent pas de demander à un prêtre de célébrer une messe - principalement pour un défunt - mais aussi pour obtenir une grâce particulière, (guérison, examen...), pour remercier Dieu ensuite, pour honorer Dieu et ses saints. Mais, la coutume veut aussi que cette demande s'accompagne d'une offrande en argent (un honoraire) selon un montant fixé par l'évêque du diocèse (d'où quelques différences constatées, même en Bretagne).

LA MESSE N'A PAS DE PRIX.

On parle donc d'OFFRANDE de "don que l'on offre à Dieu". La somme d'argent fournie au prêtre, ce n'est pas pour payer la messe. LA MESSE N'A PAS DE PRIX. Ce prix n'a, en aucun cas, aucun lien avec la finance ou le commerce. Il ne faut donc pas se tromper. C'est une offrande faite au prêtre pour lui permettre de vivre...

La seule vraie offrande, pour nous chrétiens, est celle accomplie à la messe, dans l'Eucharistie. C'est le Christ qui s'offre à son Père.

SENS DE CES OFFRANDES

C'est une tradition qui remonte aux premières communautés chrétiennes, comme en témoignent les Actes des Apôtres (XI - 29.30) et la 2e lettre de St Paul aux Corinthiens (VIII - 1.15). Durant les premiers siècles de l'ère chrétienne, Pain et Vin étaient apportés par les fidèles, en même temps que nourriture ou argent pour les pauvres. Puis au IVe siècle, des hommes abandonnent toute vie professionnelle, pour se consacrer uniquement à leur ministère de prêtre. Le denier du culte y trouve son origine, quand on demande des offrandes aux fidèles pour la subsistance des prêtres. Puis, au Moyen-Age, s'amplifie l'habitude de demander la célébration de messes et avec elle, l'habitude d'une offrande faite au prêtre. Cette pratique s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui, manifestant "l'esprit religieux, et le sens de l'Eglise des fidèles". (Paul VI - Motu Proprio en 1974).



GESTION DE CES OFFRANDES

Cela est fait avec rigueur.

- Le prêtre célèbre autant de messes qu'il a reçu d'offrandes, et à la date demandée si cela est précisé.
- Si le prêtre ne peut célébrer toutes les messes, il reverse le surplus à l'évêché qui les transmet à des prêtres en retraite, en mission ou aux monastères.
- Pas d'excès. Le prêtre qui doit célébrer plusieurs messes dans une journée ne peut recevoir qu'une seule offrande. Les autres offrandes sont reversées à l'évêché.

Lors d'une messe dominicale, plusieurs intentions peuvent être annoncées, mais la messe n'est célébrée que pour une seule intention. Les messes pour les autres intentions seront célébrées un autre jour, en semaine.

CONCLUSION

Qu'une messe soit célébrée à une intention particulière (intercession ou louange) n'empêche pas que le Sacrifice du Christ soit offert pour la "multitude".

Il est bon de savoir que, pour la majorité des prêtres, le denier de l'Eglise n'est pas un moyen de subsistance suffisant. L'apport des offrandes de messes est <u>indispensable</u> C'EST UN ACTE DE PARTAGE.



Du 14 au 21 février 1999 j'ai eu la chance d'effectue un voyage à Taizé organisé par les aumôneries des lycées de l'enseignement public du Morbihan, la paroisse de Guidel et le secteur d'Hennebont.

Taizé est une petite commune de Saône et Loire (140 habitants) où est installée une communauté religieuse œcuménique (composée de catholiques, de protestants, d'anglicans...mais pas encore d'orthodoxes bien que cela soit vivement souhaité). Elle a été fondée en 1940 par Frère Roger (d'origine protestante) et reçoit chaque semaine des jeunes du monde entier.

Nous étions 42 à partir de Lorient ou Vannes, lycéens, étudiants, prêtres ou responsables d'aumôneries.

Venir à Taizé permet de faire une pause dans sa vie, de faire le point, le bilan de sa vie passée, de découvrir ou redécouvrir un sens à sa vie, de prendre un nouveau départ, un nouvel élan, repartir sur de nouvelles bases.

Taizé m'a permis de m'enrichir sur plusieurs plans.

Premièrement au niveau de la foi grâce à des moments de prière très simples trois fois par jour : des chants composés de quelques vers répétés longtemps et repris en choral, rythmés par la méditation en latin, polonais, espagnol, anglais, français, allemand, russe...Puis Frère Roger qui murmure quelques phrases sur la confiance, l'amour ou la beauté de Dieu ... traduites en écho par une autre voix dans une autre langue. Enfin, moment clé selon moi de ces temps de prière : les temps de silence.

Un autre événement à Taizé qui m'a permis d'évoluer dans mes relations avec Dieu est l'adoration de la croix le vendredi soir : en effet, le vendredi, après la prière du soir, les Frères posent sur le sol la croix qui est d'habitude dressée bien en vue dans le chœur de l'église. Il nous est alors permis d'aller adorer la croix, c'est à dire s'agenouiller, toucher la croix, et là on peut prier, dire à Dieu tout ce que l'on a sur le cœur, décharger notre fardeau sur Jésus, Ou tout simplement laisser Dieu nous parler.

L'autre enrichissement fut au niveau des rencontres. Nous étions 500 jeunes à Taizé, venant de France, d'Allemagne, de Belgique ... (l'été il peut y avoir jusqu'à 10 000 jeunes par semaine à Taizé). Cela m'a permis de rencontrer d'autres cultures, d'autres manières de penser, qui m'ont fait évoluer dans ma manière de penser.

Cela m'a aussi permis de me faire de nouveaux amis. Avec certains groupes (Aveyron, Ardennes...) nous avons décidé de nous retrouver à Taizé l'année prochaine.

Venir à Taizé, c'est venir vivre à chaque instant le message fondateur de l'Evangile : « Aimez-vous les uns les autres » en étant accueilli par une communauté d'hommes engagés par un oui de toute leur existence à la suite du Christ dans la vie commune et le célibat, et dans une grande simplicité de vie – discours, animation, prière – une communauté qui vit ce

qu'elle a déjà pu comprendre de l'Evangile.

La prière offre un morceau du ciel. un souffle de transfiguration.

Eric.



la possion du Christ

Au mois de janvier, nous sommes allés nous inscrire en pensant que celà pouvait être intéressant de voir jouer, par des personnes de tout âges, "LA PASSION DU CHRIST".

Comme prévu, dimanche 21 mars, nous et d'autres personnes de Caudan, sommes donc allés à LOUDEAC en bus. Arrivés à destination des places nous fûmes réservées à un endroit très bien placé et très confortable.

Et enfin, le fabuleux spectacle commença. Les personnes agées, les adultes, les en fants, tous jouaient à merveille. Nous étions émerveillés ! Tous les passages de la Passion furent très bien joués, que ce soit le lavement des pieds des apôtres par Jésus en passant par les trois reniements de Pierre avant le chant du coq et, surtout la mise en croix de Jésus. (Sans oublier la trahison de Judas et ses regrets).

Le spectacle était très émouvant et très poignant; nous versions même, à certains passages, de nombreuses larmes, malgré quelquefois aussi de notre part, quelques reniements. Ce spectacle fût trois heures entières de grand plaisir, aussi bien de joie ou de tristesse en pensant à tout ce qu'à pu subir JESUS.

Je tiens aussi à préciser aux personnes n'ayant jamais vu ce spectacle, d'y aller, même si on n'a pas toujours la foi.

I'en garderai un inoubliable et merveilleux souvenir !

Hélène Ferrand.



BREVES

- * Mardi 16 mars de 17 à 21 h: les confirmands de Caudan se sont joints à ceux de Lanester, dans la salle D.D. du Pont, guidés par H. Perrot pour PRIER-CHANTER-REFLECHIR- en groupes. Adoptons-nous la porte ouverte ou la porte verrouillée? Réconciliation Pique-nique en commun Soirée sympa!
- * Chauffage de l'église: La quête du week-end 7 mars était faite pour le chauffage de l'église. Son montant a été de 2348 F. Merci aux donateurs pour cette participation à la facture de gaz qui était pour 1998 de 4051 F.
- * Le Secours Catholique: propose à des familles d'accueillir un enfant de milieux défavorisés pendant les vacances d'été. C'est du bonheur à donner et à partager. Pour l'accueillir, contactez-pous: MAISON DU DIOCESE RUE DES URSULINES BP 241 56007 VANNES-CEDEX. TEL:02.97.54.71.71

D'avance, MERCI pour ces enfants.

* Eveil à la Foi: Samedi 27 mars, au presbytère, une réunion était proposée aux parents dont les enfants sont en maternelle ou en C.P. (éveil à la foi). Cette rencontre a permis aux parents d'échanger leurs expériences et aussi leurs sifficultés à aborder la question de la foi avec les jeunes enfants. Certains n'en parlent pas à la maison, mais sont confrontés aux questions des plus grands, d'autres utilisent des livres adaptés aux enfants pour lire des histoires de la Bible et ont apporté ce qu'ils utilisent.

Les échanges se sont faits en toute simplicité et des fiches proposant des activités aux petits, ont été données aux parents - Les fiches portaient sur les thèmes du CAREME et de PAQUES.

Une prochaine rencontre sera proposée fin mai ou début juin. Pour tout renseignement, contacter : CHANTAL JOLIVET au 02.97.05.71.24



Cécile, Marion, Olivier, Gwen (19 ans), JEM(branche aînée des Guides de France), nous découvrons l'Inde durant l'été 98. Nous vous proposons de partager notre aventure.

Ce projet, nous le mûrissons depuis deux ans avec pour objet une envie de découvrir un autre environnement, un autre mode de vie, une autre culture. Pour cela, chacun de nous travaille un thème précis de réflexion: la religion, la culture, l'économie et l'enseignement. Nous les préparons, en lisant, en visionnant des cassettes, en rencontrant toutes personnes susceptibles de nous en parler.

Pour financer ce projet, nous faisons différents petits travaux: paquets cadeaux, vente de gâteaux, distribution de prospectus. Nous obtenons également des bourses après présentation et argumentation de notre projet (mairie de Lorient, Créajeune), différentes entreprises nous sponsorisent.

Le 18 juillet 1998, nous décollons de Paris pour Madras, une grande ville du sud de l'Inde, dans l'Etat du Tamil Nadu. Dès notre sortie de l'aéroport, nous sommes tout de suite envahis par différentes odeurs, couleurs, bruits.

Quelques jours à Madras nous permettent de nous acclimater, de nous imprégner de la vie des gens en ville, il y a une multitude de voitures, des « autos »(sorte de scooter à trois roues), des bus « plein comme des boites de petits pois avec des passagers clandestins, jambes pendantes, mains accrochées aux vitres baissées. L'autocar n'a qu'un oeil qui transporte à tombeau ouvert autant de voyageurs sur sa galerie branlante que sur ses sièges crevés ».

Une foule de gens marchent sur les trottoirs ou sont entassés les immondices auxquels se mêlent les mendiants et les animaux (chiens, vaches, corbeaux...).

Petit à petit, nous prenons les habitudes indiennes, nous achetons des sherudas, tuniques réservées aux jeunes filles, (le sari habit traditionnel est très difficile à porter). Nous apprenons à manger avec la main droite qui est considérée comme pure. La main gauche est réservée à des usages privés car impure.

A Pondichery nous contactons les différents organismes de lutte contre la pauvreté. Nous rencontrons des pères missionnaires Français comme le père Dussaigne, le père Olivier et soeur Régina qui s'occupent de la réinsertion des lépreux, aident de petites unités de production d'encens, de cordes, de filets de pêche afin de créer des emplois et favoriser l'économie locale.

Après ces quelques jours nous partons pour le VCDS(Village Community Society Developpement) membre d'Emmaüs international. Mr Martin, président du VCDS, nous fait visiter des marais salants, des écoles du soir pour les enfants qui ne peuvent aller à l'école, souvent des dalits (intouchables). Le deuxième jour nous assistons à un meeting de femmes, la condition de la femme en Inde est pratiquement inexistante, surtout pour les femmes dalits.

Il faut savoir qu'en Inde le système des castes régit la vie des indiens. Il existe depuis plus de 4000 ans. Après la colonisation aryenne, les habitants de l'Inde ont été répartis en quatre catégories, suivant leur fonction dans la société. Pour les hindous, chaque caste est issue d'une partie du corps de Brahma, le dieux créateur du monde. Les intouchables sont les hors castes il ne font pas partis du système des Varnas qui veut dire couleur. Le système des castes tient compte des couleurs de peau, plus elle est claire, plus l'homme est pur.

On peut représenter ce système comme tel:

	BRAHMINES=prêtres, ingénieurs, docteurs
	SHATRIY AS=soldats
	VAISHYA=fermiers, artisans SUDRAS=servants
	DALITS=intouchables

Nous continuons notre périple. Notre objectif est de partager le quotidien des dalits. La prise en charge de quatre personnes dans un même village est financièrement impossible pour eux. L'équipe se sépare en deux. Marion et moi partons pour Kondianpatti. Quand nous sommes arrivées, nous avons été accueillies très chaleureusement. Une multitude d'enfants se rassemblent autour des nattes sur lesquelles nous nous installons, ils nous regardent avec de grands yeux, surpris que des blancs se mêlent à eux car, ils sont tous dalits. Nous partageons leur journée, levé à 6 heures, dès qu'il fait jour, nous prenons une espèce de soupe composée de riz moulu, de lait, de sucre et de copeaux de noix de coco. A partir de ce moment, tout le village s'anime, les hommes partent aux champs, pendant que les femmes font le ménage, s'occupent des enfants, vont à la rivière se laver et faire le linge. Après la toilette, un repas à base de riz avec de la sauce épicée est servi, puis à leur tours les femmes partent aux champs pour aider leur mari. Vers 15 heures, à nouveau un plat de riz et de sauce nous est donné et le travail reprend jusqu'au soir, puis toujours le même repas est servi. Le soir, nous nous couchons assez tôt, et nous dormons sur des saris pliés en quatre. Ce sont des journées ordinaires contrairement à Cécile et Olivier qui ont participé aux fêtes de village.

Après cette expérience, nous avons pris quelques jours de repos bien mérités dans un autre Etat, le Kerala. Nous avons visiter les grandes forêts remplies de caféiers, de théiers ainsi que d'une multitude d'épices telles la cardamone, le poivre, les clous de girofles...

Suite à cette pause, nous retournons à Pondy ou nous travaillons avec Mr Brutus, président de l'association ADECOM(Animation Développement Emploi COMmunication) avec laquelle nous avons travaillé auparavant en France et grâce à qui nous avons eu une grande partie de nos contacts.

Notre périple se termine à Madras ou nous restons les trois derniers jours de notre voyage pour nous reposer... un soir nous testons le cinéma indien, passe temps très populaire en Inde. Le prix de la place est très peu coûteux. Les gens sont capables de faire des kilomètres pour voir un film, c'est un des seuls moments ou ils peuvent oublier leurs problèmes. Nous décidons d'aller voir « jeans » car nous entendons la bande annonce partout, dans les rues, les magasins...

C'est une drôle d'expérience, les Indiens se laissent aller pendant le film, ils réagissent et montrent leurs émotions, crient quand ils ne sont pas d'accord, jettent des détritus sur l'écran, applaudissent...ET surtout, partent 10 minutes avant la fin du film...!!!

Ces quatre semaines passées en Inde, outre les merveilleux souvenirs et les bons moments que nous rapportons, nous onticonvaincus de l'intérêt de se confronter à d'autres groupes pour s'enrichir mutuellement et partager nos valeurs.

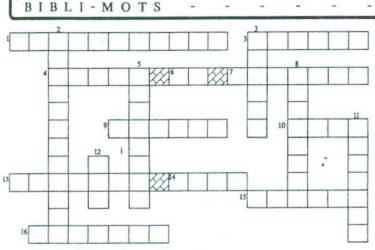
Pour l'équipe JEM,

Feld Gwennaëlle



1. revenir de la mort à la vie: 3. pour signifier qu'il faisait encore nuit; 8 et 7. originaire d'une bourgade située au bord du lac de Tibériade - présente aussi au Calvaire; 9. bandelettes - pièce de lin dont on pouvait se servir pour ensevelir les 13. et 14. (expression - on retient les 2 premiers motal devenu le «Jo Seigneur» - le dimanche chrétien: par laquelle on pensait enfermer Jésus dans la mort, elle est roulée par l'ange

des



Jean 20, 1-9 - «Le tombeau vide»

Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala vient de bonne heure au tombeau. comme il faisait encore sombre, et elle aperçoit la pierre enlevée du tombeau. Elle court alors et vient trouver Simon-Pierre, ainsi que l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit-"On a enlevé le Seigneur du tombeau et nous ne savons pas où on l'a mis-

Pierre sortit donc, ainsi que l'autre disciple, et ils se rendirent au tombeau ils couraient tous les deux ensemble. L'autre disciple, plus rapide que Pierre, le devança à la course et arriva le premier au tombeeu. Se penchant il apercoit les linges, gisant à terre; pourtant il n'entra pas. Alors arrive aussi Simon-Pierre, qui le suivait; il entra dans le tombeau; et il voit les linges, gisant à terre, ainsi que le suaire qui avait recouvert sa tête; non pas avec les linges, mais roulé à part dans un endroit. Alors entra aussi l'autre disciple, arrivé le premier au tombeau. I vit et il crut. En effet, ils ne savaient pas encore que, d'après l'Écriture, il devait ressusciter d'entre les

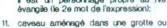
du Seigneur (Mt 28); 16. période de sept jours:

- 2 celui qui jouit d'une certaine prééminence composé); sur l'autre disciple (nom
- linge pouvant servir à envelopper la tête des morts;
- 5. les premiers chrétiens se référaient à Elle comme à la Parole de Dieu,
- 8. I est en relation étroite avec le maître il est un personnage propre au IVe évangile (le 2e mot de l'expression);
- creusé dans le roc;









et 10H. expression très johannique - ici le disciple est amené à reconnaître dans la foi, la Résurrection de Jésus (2 ponts...



CAMPDETE

APENVINS

POUR LES 11 A 14 ANS

CAMP SOUS TENTES ORGANISÉ EN LIEN AVEC LES PAROISSES DANS LE GOLFE DU MORBIHAN CE CAMP S' ADRESSE AUX ENFANTS ET AUX JEUNES NÉS ENTRE 85 ET 88.

DU 3 AU 16 JUILLET 1999

COÛT GLOBAL DU CAMP 1500F

(Tous les bons de la caf et les chèques vacances sont pris en compte et déduits) UNE AVANCE DE 250F EN CHÈQUES OU EN ESPÈCES À L'INSCRIPTION.

QUE L'ON FASSE VITE POUR SE DÉCIDER, IL N'Y A QUE 42 PLACES .INSCRIPTION AVANT LE 15 MAI 99 UNE RÉUNION AURA LIEU EN JUIN POUR LES FAMILLES POUR TOUTES PRÉCISIONS CONTACTEZ CLAUDE LE ROCH 02 97 81 15 71

Nom

PRÉNOM

DATE DE NAISSANCE

ADRESSE

TÉL:

AVANCE DE 250F: CHÉQUES

ESPECES

Tu as entre 11 et 15 ans, Tu es en 6°,5°,4°, ou 3°

Les Pyrénées nous accueillent sur le plateau de Lannemezan!

Destination tes Pyrénées De 10 am 27 juillei 1994

"BIGORRE 99"

Cette année, le camp se déroulera dans les Pyrénées.

L'ENCADREMENT EST ASSURÉ PAR UNE ÉQUIPE D'ANIMATEURS BÉNÉVOLES, DIPLÔMÉS BAFA ET BAFD.

Nous proposons plusieurs possibilités de paiement afin d'être à l'écoute de toutes les situations.

Les familles peuvent donner:

2000 Fr - 2200Fr - 2400Fr

Aller et retour compris dans le prix du séjour.

Certaines familles bénéficient d'aides financières (bons vacances, subventions, et allocations...)

N'oubliez pas de les utiliser! Vous étes invités à choisir le prix le plus élevé.





17 - 18 AVRIL : après les messes, kermesse paroissiale, salle de la Mairie

Vendredi 30 AVRIL: 18 H.30 au presbytère réunion de préparation au baptême

Dimanche 2 MAI : 10 H.30 liturgie de la Parôle pour les enfants à la crypte.

Messe mensuelle pour les défunts

Samedi 8 MAI : A 10 H.30 Messe demandée par les Associations Patriotiques

Dimanche 9 MAI : Pardon de Printemps à NELHOUET

Messe à la chapelle à 10 H.30

Lundi 10 MAI : Rogations à 20 H.30 messe à la chapelle du TRESCOUET

Mardi 11 MAI : Rogations à 20 H.30 messe à la chapelle du NELHOUET

DATES A RETENIR

Profession de foi : Dimanché 23 MAI à 10 H.30

Préparation : Mercredi 12 MAI et mercredi 19 MAI de 9 H. à 17 H.

Première Communion : Dimanche 30 MAI à 10 H.30

Confirmation : Dimanche 13 JUIN à 10 H.30 par le Père Cadouellan.

KERMESSE

Notre Kermesse paroissiale aura lieu le week-end prochain 17 et 18 AVRIL. Elle se tiendra à la salle de la Mairie.

Merci d'avance d'y participer.

MOUVEMENT PAROISSIAL

BAPTEMES

7 MARS : Damien LE VAGUERESSE - fils de Serge et de Christelle TOUDRET

Par. Frédéric LE VAGUERESSE - Mar. Fanny TOUDRET

28 MARS : Thomas RAUD - fils de Fabrice et de Patricia LAFFINEUR

Par. Fabrice CADO - Mar. Valérie RAUD.

OBSEQUES :

2 MARS : Honoré LE GARREC - 44 ans - Kério

23 MARS : André RIBAUT - 64 ans - HLM La Rivière

26 MARS : Joséphine LE HUITOUX - épse LE LAN - 90 ans - Rue du Muguet

RIONS UN PEU

LUXE

- Cette année, j'ai passé mes vacances dans un hôtel classé cinq étoiles.
- Eh bien,ça a dû te couter cher!
- Pas tant que ça. Il faut dire que les étoiles, c'était surtout à travers le toit percé de l'établissement qu'on les voyait!

ETERNELLE JOUVENCE

- Mon cher monsieur Martin, fait le médecin, si vous continuez à boire ainsi, vous ne deviendrez sûrement pas vieux.
- Pour tout vous dire, docteur, ce fut toujours mon souhait le plus cher de rester jeune!



- Qui prouvera que je suis le premier à avoir atteint ce pic inaccessible ?
- Rassurez-vous, Monsieur, il y a un photographe installé au sommet !

Réveil

- Il est sept heures du matin. Un adorable bambin vient d'entrer dans la chambre de ses parents et il tire sa mère par le bras:
- Maman! C'est l'heure...
- Hein? Quoi? fait la mère encore tout ensommeillée. C'est l'heure de quoi?
- De réveiller papa pour qu'il vienne me réveiller...

Ecole

C'est un petit garçon de six ans qui est sage comme une image. Au moment de sortir de l'école il va trouver l'institutrice et lui dit très gentiment:

- M'zelle, si'ou plait, dites-moi ce que j'ai appris aujourd'hui, parce que papa, il me le demande tous les soirs...

Coiffeur

Ben, dites donc, fait le coiffeur à son client, c'est curieux ce qui vous arrive... J'ai jamais vu ça! On dirait que vous perdez vos cheveux et pourtant vous en avez toujours autant! - Ah! M'en parlez pas... C'est parce que je me fais des cheveux à force de les perdre...



- Voiture de poche - Allons bon I Plus d'essence !... Heureusement que j'ai rempli mon briquet ce matin I

Père Lachaise

Pour aller au cimetière du Père Lachaise, s'il vous plaît?

- Oh! C'est trop compliqué à vous expliquer! Et pourtant je pourrais y aller les yeux fermés...

" LE CLOCHER "

Bulletin paroissial n° 240

N° d'inscription commission paritaire : 71211

Imp. Gérant : Jean HAZEVIS, 2 rue de la Libération

56850 CAUDAN

Abonnement: 1 an: 45 F Par la Poste: 60 F.